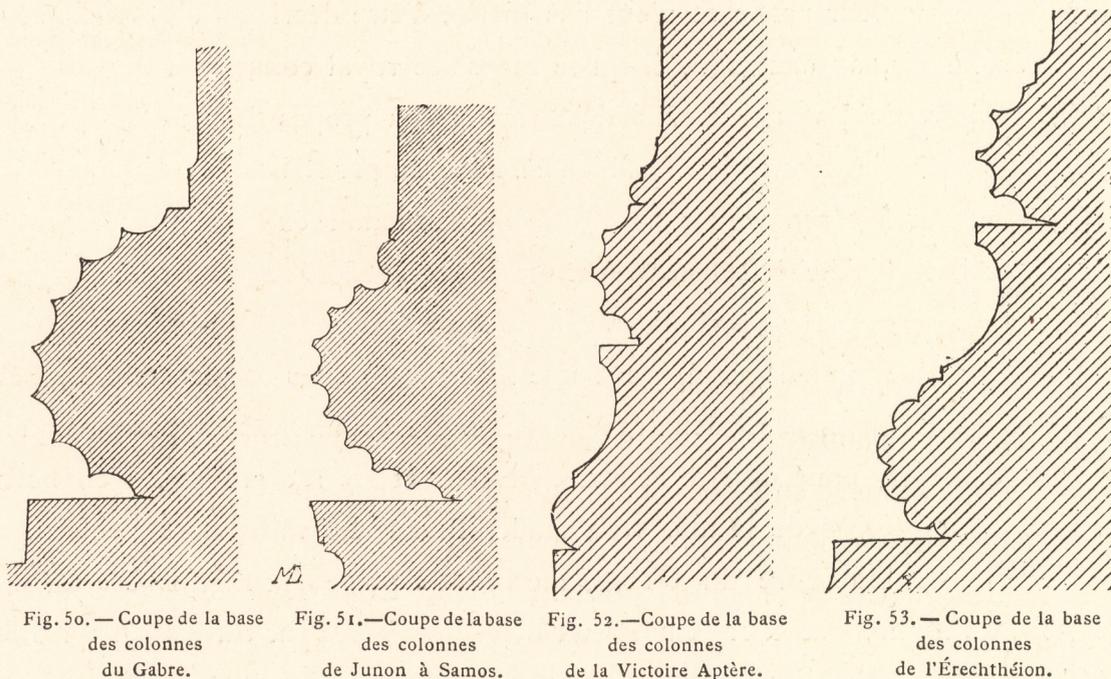


(fig. 48, 49 et 51)¹ et à celles qui supportent les colonnes de l'Érechthéion (fig. 52 et 53), du petit temple de la Victoire Aptère, de Minerve Polias et d'un grand nombre d'autres temples ioniques, tandis que les fûts des supports latéraux s'appuient, comme ceux du palais, sur un mince tambour cylindrique (Pl. XX).

On pénétrait dans la cour centrale par trois portes étroites et basses, situées dans les axes du portique. Une quatrième ouverture plus grande que ces dernières devait faire partie d'un mur de clôture élevé autour de l'édifice ; j'aurais désiré rechercher



les traces de cette enceinte, mais je n'aurais pu le faire sans péril, car il eût été nécessaire de renverser des masures et de faire des fouilles au milieu des sépultures placées sous la protection du tombeau de la mère de Salomon. Je dus, en conséquence, y renoncer et me contenter de relever la position des jambages des portes qui tous sont encore debout.

Avant de terminer la description du Gabre, il est nécessaire d'appeler l'attention sur une des particularités les plus singulières du plan. L'édicule n'occupe pas exactement le centre de l'espace limité par la colonnade. On l'avait au contraire rejeté dans le fond de la cour. Toutefois il était symétriquement placé par rapport à un des grands axes du portique.

Cette curieuse anomalie, signalée pour la première fois par Texier, a été généralement considérée comme une erreur d'implantation. Tel n'est

1. *Les Antiquités de l'Ionie*, publiées par les soins de la Société des dilettanti, vol. III.